

Deux livres

Auteur(s) : F.L.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

F.L, Deux livres, 1928-09-15

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2329>

Copier

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM POE REV ES 1928-09-15 Deux livres

Présentation

Date1928-09-15

GenreRéception de l'œuvre - Réception

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 21/06/2016 Dernière modification le 16/09/2025

9ème Année

15 Septembre 1928

No. 107

L'ESSOR

REVUE

DU

CERCLE LITTÉRAIRE DE POLOUIS

Paraissant le 15 de chaque mois

Directeur- Administrateur : GABRIEL MARTIAL

SOMMAIRE

La Maison du Bonheur <i>(Conférence)</i>	CLÉMENT CHAROUX
Le monument Barrès		
Marie Madeleine <i>(Roman)</i>	XXX
Nos Conférences		
Repliement d'Ailes (<i>poésie</i>)	CHARLES FUSTER
Deux Livres	F. L.
Pour une bonne œuvre		
Un poète belge à l'honneur		

ILE MAURICE

THE GENERAL PRINTING & STATIONERY CO., LTD.

T. ESCLAPON—Administrateur

DEUX LIVRES

M. J.-J. Rabearivelo, de qui ont déjà paru *La Coupe de Cendres et Sylves*, nous donne aujourd'hui un troisième recueil de vers : *Volumes*. Bien qu'un auteur ait le droit indiscuté de mettre à ses livres le titre qu'il lui plaît, je ne puis m'empêcher de trouver que l'intitulé du nouvel ouvrage de M. Rabearivelo est incompréhensible. Mais, Dieu me garde de lui chanter pouilles d'autant plus que *Volumes* marque un net progrès sur ses ainés. S'y révèle un meilleur souci de l'auteur pour la forme, le vers tend davantage à fixer sa pensée et parfois un accent personnel vient ajouter au succès du poème. En même temps son goût s'affine et ses tendances poétiques se précisent. Cela est d'un présage heureux auquel nous font croire au surplus des vers tels que celui-ci qui clôt le poème dédié à Jean Lebrau :

... Et je tremble d'offrir quelque chose qui meurt

ou ces autres pleins d'une émotion contenue,
où se révèle l'amour du poète pour les arbres
de son Emyrne natale :

Car, déjà, vous attend la cognée ou le feu,
vous qui n'avez jamais connu la grise automne
et qui ceignez encor d'admirables couronnes
le front des monts royaux, frères de l'azur bleu !

Je pourrais citer de nombreuses manifestations de ce talent par quoi il me serait aisément de faire ressortir la qualité de l'émotion du poète. Mais contentons-nous de reproduire ces deux strophes extraites de *Pour une Ombre* (*In Memoriam* Samuel Ratany) :

Force, force, ce soir, la porte épouvantable
qui te garde captif d'un sort désenchantant !
Entretiens le silence et le deuil de ma table
où ce livre d'amour et de fierté t'attend !

Que ton ombre s'abreuve, en parcourant ses pages,
du sang jailli d'un rythme en commun cultivé
avant que fût ravi par les ombreux rivages,
ton cœur qui de musique neuve a tant rêvé...

Toutefois, ne nous empressons pas de conclure. Tout n'est pas à prendre dans *Volumes*.

Il s'en faut. M. Rabearivelo a comme on dit le défaut de ses qualités. Je m'explique qu'il devrait se méfier de sa facilité. La facilité est le pire ennemi des poètes. Il est du reste impérieux de brider son inspiration. A mon avis, cela est d'autant plus facile à M. Rabearivelo qu'en sus des dons certains qu'il possède, il a tout près de lui un poète fameux dont le labeur est un exemple à suivre bien mieux que des conseils...

Et voilà tout le mal que je pense du nouveau livre de M. Rabearivelo. Fort heureusement pour l'auteur — et pour nous — le poids est plus lourd de l'autre côté de la balance. Car sa poésie ne manque pas de saveur dans sa sincérité. Une grâce aimable la pare et il s'en dégage un charme fait de vigueur et de mélancolique fierté. En outre, ce qui vaut mieux, un généreux talent s'y dessine avec une netteté remarquable.

* *

On a dit ailleurs, si j'ai bonne mémoire, à l'occasion de *La Pénitente d'Arthur Martial*, que Dumas fils n'aurait pas désavoué ce drame. Mieux, surenchérirai-je, l'auteur du *Fils Naturel* l'aurait aimé. Car la dernière œuvre de Martial est une réussite. Je n'exagère rien. Je reprocherai seulement à l'auteur d'avoir trop écourté l'action de sa pièce. C'est voulu sans doute, l'auteur ayant manifestement recherché une sorte de cristallisation de sa pensée. Néanmoins, j'aime mieux croire que deux scènes encore n'auraient pas allongé de beaucoup ce petit drame qui, au reste, n'aurait rien perdu de son intensité. Quoi qu'il en soit, il convient de féliciter Arthur Martial. Il a découvert un filon qu'il ne laissera pas d'exploiter.

Nous pouvons l'espérer d'autant que l'activité dont il fait montre — il annonce pour bientôt l'apparition d'un troisième volume — est la meilleure formule de succès.

F. L.